



GECKO



Le Bateau Pratique Mouillages Liens

La taille des photos n'a pas été modifiée, pour les voir, clic dessus et faire enregistrer sous

Fuerteventura

J-1 avant le départ, nous finissons de faire l'avitaillement des produits frais, car depuis un mois nous avons rempli les coffres de Gecko en prévision de la Transat puisque c'est aux Canaries que nous pouvons faire les derniers achats. Ca y est on va quitter l'Europe. Il faut prévoir 2 mois de réserve car au Cap Vert ce n'est pas le meilleur endroit pour faire les courses.

Il faut préparer les plats pour les deux premiers jours de navigation, plier et ranger nos vélos, tout contrôler...

C'est avec quelques reticences que nous allons partir pour cette traversée, la plupart de nos copains bateau ont eu des conditions difficiles, nous avons essayé de minimiser en consultant les fichiers météo (grips) à 4 jours pour appareiller au mieux, donc on s'en remet à Neptune !!



Ici c'est l'automne Canarien, 26° en moyenne la journée, 20° la nuit, l'eau est encore bonne ; les Alizés soufflent régulièrement et rafraichissent l'atmosphère.

C'est sur Fuerteventura qu'il y a les plus grandes plages et dunes de sable ; certains paysages nous rappellent notre littoral Girondin et Landais.



Après cinq jours de chantier au port à sec de Gran Tarajal, nous avons pris quelques jours de vacances pour visiter Fuerteventura...

Nos visites se sont orientées vers tous les spots de surf car la houle est arrivée sur les cotes de l'île, grâce à la grosse dépression météo qui se trouve depuis quelques jours sur l'Espagne.

Du beau surf sur les cotes de Fuerteventura pour le moral du capitaine (et pour la capitaine en second). La reprise à été dure, le "pitaine" a mangé un peu de rochers... des coupures aux pieds et aux mains et des pansements de résine à faire sur son surf. Ici c'est le royaume du kitesurf, windsurf et surf, une vingtaine de spots répartis des 2 cotés de l'île (vagues

de sable ou de rochers).

Pour ma part j'ai bien aimé la vague de Morro Jable au sud Est de l'île (vague de sable). Si vous arrivez tôt le matin avant les écoles de surf, vous avez 2 bonnes heures de long bord dans des vagues d'1m qui déroulent en droite et en gauche.

Il y a pas mal de petits spots tranquilles au Nord entre Cotillo et Corralejo (endroit surnommé le North shore par les Canariens). Prévoir les chaussons pour rentrer et sortir de l'eau, c'est parfois acrobatique.

Enfin, que ne ferait pas un surfeur pour aller sur un bon spot!! c'est ce qu' a fait Thierry sur le super spot "El Burro" (prononcer Bourro) sur la cote Est, ce sont des vagues d'1,20m à 1,50m avec vent off shore (de terre).

C'était une bonne cession mais qui a fini en roulage dans les vagues sur les rochers avec la planche de surf. Rien de grave à part quelques rayures sur la peau et la planche.

Nous avions fait des photos mais suite à une fausse manip, elles sont introuvables... je ne veux pas "cafter" mais c'est le "pitaine" qui a supprimé un dossier sur le PC au lieu de supprimer les photos dans la mémoire de l'appareil !! snif snif ; heureusement que j'ai filmé avec la caméra...

Nous avons fait un séjour il y a quelques années sur Tenerife et nous préférons Fuerteventura, Lanzarote et Graciosa pour le coté sauvage et moins touristique. Nous avons éliminé Gran Canaria de notre trajet et nous n'avons pas le temps d'aller à la Gomera.



Vous pensez que nous passons nos journées à faire des balades, du surf, du snorkeling et nos soirées sur la plage...

Depuis jeudi nous sommes au port à sec des pêcheurs de Gran Tarajal et on bosse.

Comme nous l'avions prévu, Gecko passe au toiletteage, et nous montre sa coque de gros lézard. Toujours en

Cladestin sur Gecko



Contrastes sur Fuerteventura



Paysage au centre de Fuerteventura



forme notre "coquassier", un bon coup de karcher et un antifouling et il est reparti pour nous transporter vers les prochaines grandes navigations !!
Thierry a passé du temps à changer les rotules des 2 safrans (gouvernails) mais maintenant nous sommes tranquille. (enfin il ne faut jamais dire ça sur un bateau c'est vrai).

Merci à Michel l'équipier de Beluga qui nous à apporté les pièces de France que nous avions commandé sur Internet et expédié à son adresse. Le colis est arrivé un jour avant qu'il ne prenne l'avion pour Lanzarote. Michel et Gérard sont arrivés vendredi à Gran Tarajal. Ils partent sur le Cap Vert demain.
Les équipages de Rêve d'enfant et Lutine sont arrivés aussi vendredi... retrouvailles et longues discussions. Karkaila et Aloha sont en route vers le Cap vert depuis Tenerife.



Il n'y a pas de bers (montants en acier pour tenir le bateau) disponibles pour les plaisanciers (ils appartiennent tous aux pêcheurs) mais Gecko est un dériveur intégral et nous avons pu le caler sous des madriers comme lorsque nous nous échouons sur la plage.

Pour la soudure des 3 anodes, c'est un pêcheur Antonio qui est venu le faire avec son gros poste à souder et n'a pas voulu de rémunération, nous lui avons laissé une bonne bouteille de Bordeaux en remerciement. Il nous a fait monter sur son bateau de pêche, nous a montré son moteur tout neuf de 160 CV. Antonio a un petit bateau de 10 mètres et il nous raconte comment il pêche ; c'est seulement pour vivre et payer ses factures.

Mercredi 19 octobre, nous sommes partis de Lanzarote vers 7h du matin, il faisait encore nuit, nous pensions ne pas avoir de vent mais aux Canaries il ne faut pas vraiment compter sur son intuition ; ce n'est pas plus mal, nous avons eu un vent de NE force 4 (18 noeuds) jusqu'à midi qui nous a fait gagner du temps. L'après midi il a faibli mais nous avons fait déjà plus de la moitié du trajet.

Après une journée de navigation de 50 milles nautiques nous sommes arrivés au Sud-Est de Fuerteventura à Gran Tarajal.

C'est chouette les navigations à la journée, il faudrait que ce soit souvent comme cela, du beau temps, une petite houle, des oiseaux et des poissons volants qui virevoltent autour du bateau, naviguer en longeant la cote et admirer le paysage... pour arriver vers un nouveau lieu à découvrir et de nouvelles rencontres à faire.



C'est une nouvelle escale loin de la foule, mais proche d'une vraie ville Canarienne, son petit port de pêche avec sa vie de tous les jours.

Un endroit peu touristique mis à part les voiliers Européens dans le port (Français, Belges, Anglais, Allemands, Hollandais, Suisses pour la plupart, très peu d'Italiens, d'Autrichiens, Danois et Suédois)

Nous contacter :-)
cethy@free.fr

Brioude-Internet : [référencement](#) et [positionnement](#)